Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Université Akli Mohand Oulhadj-Bouira-Faculté des Sciences et des Sciences Appliquées.

Département de GÉNIE CIVIL

Master 1 'Structures'

Jeudi 17 décembre 2020

Tableau 1: Résultats d'essais CU+u

Pression Intersitielle

à la rupture u.

kPa

40

71

Contrainte

verticale o.

kPa

321

408

Examen de remplacement : Fondations et Soutènements Durée: 1 H 00' + 30' Test

Exercice 1: 12 pts

On désire fonder une semelle superficielle sur un sol constitué, sur une épaisseur très grande, d'une argile homogène. Le niveau de la nappe est à 1 m en dessous de la surface du sol et correspond au niveau inférieur projeté de la semelle. Le poids volumique de l'argile est de $\gamma = 16 \text{ kN/m}^2$ au-dessus de la nappe et de 20 kN/m^3 en dessous. La fondation doit supporter y compris son poids propre et le poids des terres qui la recouvrent, une charge verticale Q = 2270 kN. On prélève dans l'argile des échantillons sur lesquels on effectue trois essais CU+u (cf. Tableau 1) et un essai de résistance à la compression simple (Rc = 200 kPa).

Contrainte

latérale os

kPa

100

150

1- Déterminer graphiquement à partir de ces résultats les valeurs des paramètres suivants : ¢', c' et Cu.

2- La semelle de fondation est carrée. Déterminer la longueur de son côté b, pour que l'on ait, par rapport à la rupture à court terme, un coefficient de sécurité égal à 3. On considérera que la fondation est rugueuse.

3- Calculer la pression limite sous la fondation (B ayant la valeur déterminée à la question précédente) dans un

200 494 102 comportement à long terme de l'argile et montrer ainsi que le comportement à court terme est le plus

Exercice 2:8 pts

Soit un ouvrage de soutènement composé d'un mur-poids et d'un soi pulvérulent saturé, de poids volumique y et = 21 kN/m1, le tout reposant sur un substratum rocheux imperméable (cf. figure 2). Une nappe est située en surface en amont du mur. L'angle de frottement du sol est $\phi' = 40^{\circ}$ et celui à l'interface sol/mur est $\delta = (2/3).\phi'$.

Calculer le coefficient de poussée K, puis l'effort de poussée Fa en vous aldant de l'annexe 1. On donne yw= 10kN/m3.

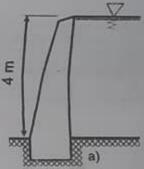
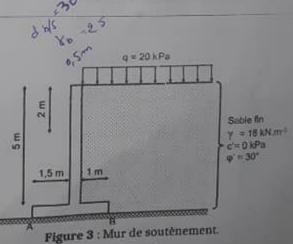


Figure 2 : Mur-poids sans drainage

Test: 15pts

Soit un ouvrage de soutènement composé d'un murpoids en T renversé et d'un matériau de remblai sablonneux, le tout reposant sur un substratum rocheux (cf. figure 3). L'épaisseur du mur est de 50 cm et le poids volumique du béton est yb = 25 kN/m3. L'interface béton/roche est caractérisée par un angle de frottement $\delta_{b/r}$ = 30 °. Le volume de sol au-dessus du talon sera considéré solidaire du mur. On supposera au-delà que le sable est en état actif de Rankine. Un système de drainage permet d'empêcher toute stagnation d'eau.

Calculer les efforts de poussée du sable Fa et de la charge 🌣 répartie Fq, le poids du mur Wm et du sol sur le talon Wt



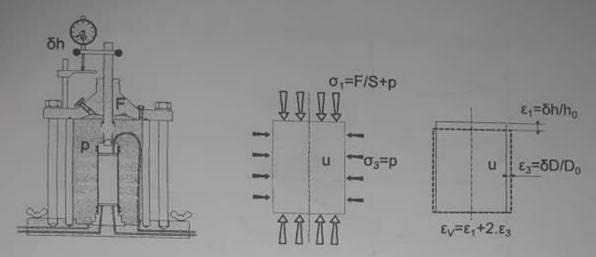


FIGURE 4.10 Schéma de principe d'une cellule triaxiale

Le critère de rupture peut être défini comme le maximum du déviateur, l'état critique : q=cte et ΔV ou $\Delta u=0$, le maximum du rapport σ_1'/σ_3' , l'atteinte de l'état résiduel en grand déplacement ou plus simplement une déformation donnée.

Comme pour l'essai de cisaillement direct, on détermine la droite enveloppe des cercles à la rupture obtenus par augmentation de l'effort vertical pour différentes pressions de confinements.

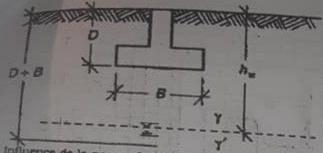
La figure 4.11 présente la correspondance entre le plan de Mohr et les autres plans pouvant être utilisés pour interpréter ces essais : plan de Lambe et plan de Cambridge mais aussi le plan utilisé pour interpréter l'essai œdométrique.

La figure 4.12 présente les résultats de deux essais (CU+u). L'écart entre les cercles en contraintes effectives et totales correspond à la pression interstitielle à la rupture. Les valeurs de cohésion non drainé cu correspondent aux rayons des cercles de Mohr. Ce paramètre évolue linéairement avec la pression de consolidation σ'_0 . La pente de la droite, obtenue grâce à plusieurs essais, est appelée coefficient d'accroissement λ_{cu} . Bishop a montré que la surpression interstitielle due à $\Delta \sigma_1$ lors d'un essai non drainée peut être exprimée par l'équation suivante :

$$\Delta u = B.[\Delta \sigma_3 + A.(\Delta \sigma_1 - \Delta \sigma_3)]$$

Avec :

- Δσ₁ et Δσ₃: variation de la contrainte verticale et horizontale qui s'applique sur le sol.
- A et B : coefficients de pression interstitielle qui dépendent de l'état de saturation et sont déterminés à partir d'essais triaxiaux.



Influence de la nappe pliréatique aur l'équation générale de la capacité

Profondeur de la nappe hu	terme de profondeur Valeur de d'es	terme de surface
0	$\alpha'_{vo} = \gamma'D$ $\alpha'_{vo} = \gamma h_w + \gamma'(D - h_w)$ $\alpha'_{vo} = \gamma D$	valeur du poide volumique
0 < h _w < D		7
D < h = D + B		Y . (h - p)
h _w ≥ D + B	$\sigma'_{vo} = \gamma D$	$\gamma' + \left(\frac{h_B - D}{B}\right)(\gamma - \gamma')$

Expression et simplification de l'équation générale de la capacité portante.

Conditions	Équations ou paramètres	
Sol cotsérent, conditions drainées	9 = ON Sit + O N Sit + 0.575N SI	
Sol cohérent, conditions non drainées $\phi = 0$	qua 5,10,50/c+ 0',50/q	
Sol pulvérulent	qu= 0' Nosqi + 0.578N/sig	
Semellee Mantes	$s_c = s_q = s_q = 1$	
Semelles isolées	$S_{c} = S_{q} = 1 + \left(\frac{B}{L}\right)\left(\frac{N_{q}}{N_{c}}\right)$ $S_{c} = 1 - 0.4\left(\frac{B}{L}\right)$	
Charge verticale	6=4=4=1	
Charge inclinée	$l_0 = l_0 = \left(1 - \frac{\delta}{90^\circ}\right)^2$ $l_2 = \left(1 - \frac{\delta}{4}\right)^2$	
harge excentrée d'une valeur e	remplacer 8 par 8' = 8 - 2e	

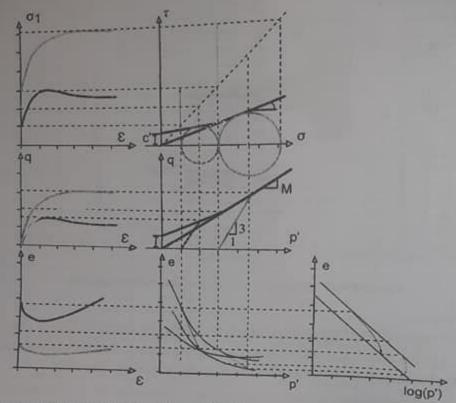


FIGURE 4.11 Résultats de l'essai triaxial selon les plans de représentations

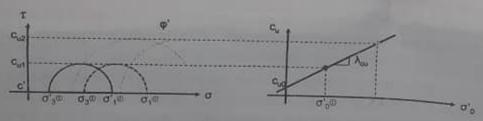


FIGURE 4.12 Résultats d'essais CU+u

Il a été démontré que le coefficient A dépend de l'état de pré-consolidation du sol et que sa valeur varie entre -0,5 à 1,5 pour un rapport de surconsolidation décroissant.

Quant au coefficient B, il dépend de la saturation du sol et varie de 0 à 1 pour une saturation croissante.

Dans un essai non drainé, il doit être le plus proche possible de 1 pour permettre la mesure des surpressions interstitielles générées par le cisaillement.

ANNEXE 1 : Coefficient de poussée Ka et de butée Kp.

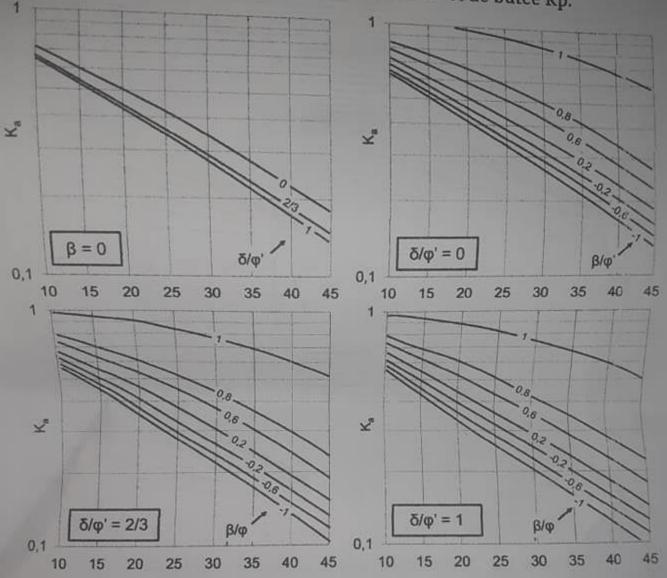


FIGURE C.7 Coefficients de poussée K_a en fonction de la rugosité δ et de l'inclinaison de la surface en amont du mur β

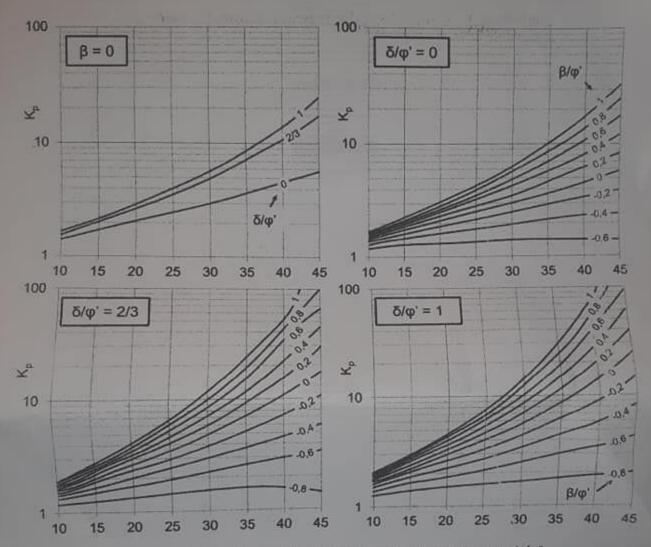


FIGURE C.8 Coefficients de butée K_p en fonction de la rugosité δ et de l'inclinaison de la surface en amont du mur β

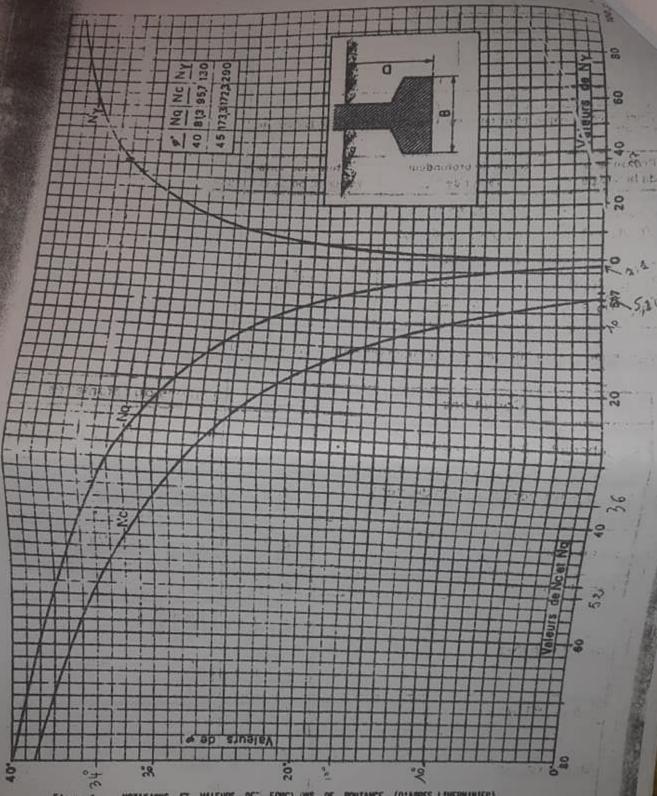


Figure 1 - NOTATIONS ET VALEURS DES FONCTIONS DE PONTANCE (D'APRES L'HERMINIER)
D : ESCASTREMENT B : L'ARGEUR

Las fonctions de pertance Me Mg et Mf sont des fonctions de l'ample 9.

